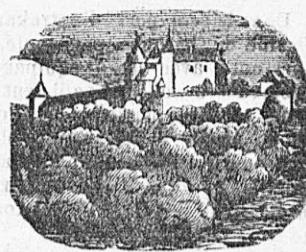




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . 6 mois » 2.50
 Etranger . 1 an » 9.—
 » . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7¹² 10⁰⁵ 24² 5⁰⁰ 9⁰⁰ — BULLE, arr. 9⁰⁰ 12¹⁰ 4³⁰ 8³⁵ 10⁴⁰

BULLE, le 2 décembre 1910.

LES inondations de 1910.

Le point de vue des astronomes.

Si c'était la faute du Soleil !

S'il est une corporation qui, semble-t-il, devrait tout ignorer des inondations, c'est bien celle des astronomes. Notre royaume n'est pas de ce monde, puisque par état nous sommes tenus d'étudier tous les astres, à l'exclusion d'un seul : la planète Terre.

Je ne suis donc pas de ceux pour qui la seule fin digne de l'astronomie serait d'annoncer s'il fera beau dimanche aux gens qui aiment les excursions champêtres. Et pourtant, l'avouerai-je, c'est à 150 millions de kilomètres d'ici, au cœur même du Soleil, qu'il faut peut-être chercher la cause de cette humide pléthore dont déborde à nouveau l'urne des nymphes séquanaises. Et voici pourquoi.

Depuis deux ans, le Soleil traverse une de ces périodes d'agitation qui perturbent parfois de si bizarre façon l'équilibre de sa surface. Les nuages incandescents qui forment celle-ci, et dont la température est de plus de 5000 degrés, ont été pendant ce temps agités de mouvements formidables ; des prolongements éruptifs s'en sont élevés, qu'on appelle les « facules », et que surmontent, comme des gerbes roses, les longues protubérances d'hydrogène ; des dépressions s'y sont creusées qui sont les « taches ». Tout cela a été accompagné, comme le spectroscope le révèle, d'orages gigantesques, ébranlant l'atmosphère solaire et dans lesquels notre Terre tout entière ne serait qu'un téu de paille.

Or ces perturbations solaires ont d'étranges répercussions sur notre globe. Elles coïncident toujours, pour n'en citer qu'un exemple, avec une recrudescence des aurores boréales des régions septentrionales et avec un affolement fréquent des boussoles. Bien que ces faits soient depuis longtemps connus, on commence seulement à concevoir le mécanisme de cette mystérieuse télépathie qui, comme un fil invisible, lie chaque pulsation du Soleil à notre atmosphère. Dans les orages solaires, comme en plus petit dans les nôtres, il se produit de violentes décharges d'électricité qui émettent,

ainsi que les éclairs de nos orages, des rayonnements électriques et notamment hertziens. Ces rayonnements peuvent, en vertu de leurs propriétés connues, illuminer les gaz raréfiés de notre atmosphère, ce qui forme l'aurore boréale. Ils ont en même temps la propriété de provoquer la condensation de la vapeur d'eau, et on a constaté précisément que la formation des aurores boréales est étroitement liée à celle des nuages appelés « cirri ».

Il faut donc s'attendre à ce que l'activité solaire influe de quelque manière sur les pluies terrestres. Effectivement, dans les régions intertropicales (qui seules, à cause de leur climat régulier, se prêtent commodément à une pareille étude), on a observé un parallélisme entre les phases de cette activité et les quantités de pluie tombées annuellement.

Pour expliquer les aurores boréales, on a aussi invoqué d'autres hypothèses. M. Deslandres notamment fait appel dans ce but aux rayons cathodiques du Soleil ; d'autres savants à ses radiations ultra-violettes. Mais il est remarquable que tous ces rayonnements ont pareillement la propriété de provoquer la condensation de la vapeur d'eau.

De là à expliquer par le récent paroxysme de l'activité solaire l'inondation actuelle, il n'y a qu'un pas... Et pourtant, ce pas, je ne puis pas, en toute rigueur, encore le franchir, pour les raisons que voici.

Au mois de janvier dernier, pendant que Paris était dans l'eau, le Midi souffrait d'une sécheresse telle que la récolte des primeurs en fut compromise. Je crois même que l'un et l'autre méfaits furent généralement attribués à la comète de Halley, ce qui était d'un bel éclectisme. Or cette année, et bien que la quantité de pluie tombée pendant le dernier semestre ait été notamment supérieure à la moyenne, dans l'Ile de France, nous ignorons s'il en a été de même sur le reste de la Terre. Tant que cela n'aura pas été prouvé (et il s'écoulera encore de longs mois avant que les documents météorologiques du monde entier aient été colligés dans ce but), nous n'aurons pas le droit d'invoquer avec certitude des causes cosmiques. Il faut d'ici là se garder des généralisations hâtives, et de cette tendance égocentrique qui nous fait trop souvent con-

siderer notre clocher comme le pôle de l'Univers.

Au demeurant, les causes encore incertaines de l'inondation importent pour l'instant beaucoup moins que ses effets malheureusement incontestables. Et si j'ose, du fond de mon incompétence, hasarder sur ce point un avis, il serait bon, je crois, pour combattre et prévenir ensuite ces effets, d'imiter les méthodes grâce auxquelles, depuis des siècles, la petite Hollande se défend avec succès contre les eaux sans cesse menaçantes.

Il est fâcheux qu'on ne croie plus guère aux interventions de la Providence dans les affaires météorologiques. Sans cela, au lieu de confesser notre ignorance, il aurait été bien commode d'expliquer que Jupiter Pluvius a envoyé cette inondation pour punir nos crimes modernistes.

Et après tout, je ne serais pas étonné que bien des gens fussent persuadés quand même qu'elle est un châtiment moralisateur.

Car en dépit des progrès de la science, on invoque encore aujourd'hui, beaucoup plus que de raison, les interventions providentielles.

Chassez le surnaturel, il revient au galop !

Charles Nordmann,
Astronome de l'Observatoire de Paris.

NOUVELLES SUISSES

Les tarifs de chemins de fer.
— La commission des chemins de fer du Conseil national a siégé lundi et mardi pour discuter le budget des C. F. F. pour 1911. La commission propose au Conseil d'approuver le projet. La commission a discuté en outre la question de la réforme des tarifs et a décidé en principe de ne pas entrer en matière pour le moment sur le projet, en faisant savoir au Conseil fédéral qu'elle attendait d'abord la décision qui sera prise au sujet des permis de libre circulation.

Fièvre aphthée. — D'après les derniers renseignements, la fièvre aphthée a fait de nouveau son apparition dans les cantons de Glaris et de St-Gall ; l'animal atteint a été aussitôt abattu.

La viande de l'Argentine. — Une conférence a eu lieu à Berne, mardi soir, entre les intéressés bernois et le

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

nouveau ministre suisse à Buenos-Aires, M. Dunant, au sujet de l'importation en Suisse de la viande de bouche de la République Argentine.

Cette question est actuellement à l'étude au Département fédéral de l'agriculture.

Lucerne. — Incendie. — Mercredi matin, un incendie a éclaté dans le dépôt de marchandises de la maison Curti et Cie, à Lucerne.

Une grande quantité de marchandises ont été détruites. La cause du sinistre est inconnue.

Vaud. — Accident mortel. — M. F. Martin-Devillard, à Bremlens, occupé mardi à couper du foin, tomba si malheureusement à la renverse qu'il se rompit la nuque sur le soliveau de sa grange. Deux heures plus tard, le blessé rendait le dernier soupir sans avoir repris connaissance. Il était âgé de 64 ans.

Valais. — Une explosion au Simplon. — On mande d'Iselle :

« Les troupes du génie italien construisent certains travaux de fortifications à Iselle, sur la grande route napoléonienne. Lundi matin, plusieurs hommes avaient placé six mèches à des mines ; cinq de ces dernières avaient déjà sauté régulièrement ; la sixième ne partit pas. On crut la mèche éteinte ; tout à coup, une détonation retentit ; la mine était partie, tuant un sergent et blessant assez grièvement un maréchal qui s'étaient approchés. »

Genève. — Les victimes du gaz.

— Un employé d'une maison de commerce de Genève, du nom de Corbet, ne s'étant pas rendu mardi à son travail, son contre-maître alla le querir à son domicile. Il sonna, et comme personne ne répondait, le contre-maître enfonna une fenêtre et pénétra dans l'appartement. Le malheureux Corbet gisait, inanimé, sur son lit ; il avait succombé à une asphyxie par le gaz. D'après l'enquête, le gaz provenait d'une fuite depuis la conduite souterraine.

À L'ÉTRANGER

La tempête sur la Caspienne.

Une effroyable tempête, accompagnée d'un froid terrible, a sévi dimanche et lundi sur le tiers septentrional de la Caspienne.

Dans le seul port d'Astrakan, une dizaine de barques ont coulé, quelques-unes avec leurs équipages. Le débarcadère où travaillaient trois cents bateliers persans a été détruit. Vingt ouvriers persans et plus de cent ouvriers russes employés aux travaux du port ont été emportés au large par la tempête. Ils ont tous péri de froid ou se sont noyés.

Deux vapeurs et quatre barques sont emprisonnées dans les glaces du port de Gourjeff, à l'embouchure de l'Oural. Dans plusieurs localités côtières, l'eau a envahi les maisons. Les habitants sont dans une situation désespérée. Le froid aggrave encore le désastre. Des vapeurs sont partis d'Astrakan avec des vivres.

Après une lutte de trois jours contre la tempête, le vapeur *Impératrice Alexandra* est arrivé à Petrowsk, à 300 km. au sud d'Astrakan. Il a réussi à sauver seize matelots.

La tempête s'est propagée vers le sud-est. Un train qui se rendait à Krasnovodsk, tête de ligne du chemin de fer transcaspien, vers Askabad, a été bloqué par une tourmente de sable. La ligne de chemin de fer a été obstruée. Un froid d'une intensité extraordinaire empêche le déblaiement de la voie.

France. — Paris port de mer. — Le groupe des députés de Paris a chargé M. Leboucq de présenter, en son nom, à la Chambre, une proposition de loi ayant pour but de préserver le département de la Seine des inondations par la création d'un grand canal de Paris à la mer.

Militaire saboteur. — Le soldat Exbrayat, du 90^e régiment de ligne, a été condamné par le Conseil de guerre de Clermont-Ferrant à 20 mois de prison et 100 francs d'amende pour avoir, pendant la grève des cheminots, brisé avec la crosse de son fusil des isolateurs d'un poste télégraphique qu'il était chargé de surveiller.

Enfant étouffé par un chat. — Une ménagère de Moulin-sous-Touvent (Oise) était sortie quelques minutes pour rendre visite à une voisine. Quand elle rentra, son jeune enfant, âgé de 7 mois, gisait dans son berceau, étouffé par un chat, qui était venu se coucher sur sa figure.

La manipulation des peaux. — Un certain nombre d'ouvriers des mégisseries Fasson, de Marvejols (Lozère), sont atteints d'une étrange maladie, se manifestant par l'éruption sur diverses parties du corps de petits furoncles charbonneux. L'un d'eux est mort dans d'horribles souffrances.

Cette épidémie s'étant déclarée à

la suite d'un arrivage à l'usine de peaux espagnoles, on l'attribue à leur manipulation.

Russie. — Tolstoï. — Le tribunal de Toula a homologué le testament manuscrit de Tolstoï du 5 juillet 1910, écrit à Yasnaia-Polian. Dans ce testament, il lègue tout ce qu'il a écrit jusqu'en 1910 et plus tard, ainsi que ses manuscrits à sa fille Alexandra.

La famille de Tolstoï a découvert, dans les papiers du grand écrivain, cinq œuvres inédites auxquelles on attribue une grande valeur littéraire.

Le comte Léo Tolstoï, fils du grand écrivain, publie une dénonciation très véhément contre M. Tcherkof, qu'il considère comme responsable de la tragédie de Yasnaia-Polian.

Le comte Léo Tolstoï ajoute que l'influence néfaste de Tcherkof fut la cause de la mort prématurée de son père, de ses souffrances surhumaines et de sa séparation de sa famille.

Tcherkof, dit-il ensuite, était le plus grand ennemi de Tolstoï, de toute la Russie éclairée, et de tout le monde civilisé ; sans lui, Tolstoï aurait encore vécu de nombreuses années dans sa famille à Yasnaia-Polian, qu'il aimait et où l'aimait. Le comte Léo Tolstoï conclut en disant que les malheurs commencèrent dès que Tcherkof arriva.

Allemagne. — Automobile broyée par un train. — Près de Berlin, une automobile montée par quatre personnes rentrait d'une excursion, à la nuit tombante. Le conducteur ne s'aperçut pas que la barrière d'un passage à niveau était fermée. La voiture, lancée à une grande vitesse, brisa la barrière et s'arrêta au milieu de la voie, au moment où un train rapide arrivait.

Le choc fut effroyable. L'automobile fut projetée comme une balle et ceux qui la montaient retrouvés à plus de vingt mètres de distance, sauf l'un d'eux qui avait réussi à sauter. Un des occupants de la voiture est mort sur le coup, le crâne défoncé. Les deux autres sont dans un état désespéré.

Autriche. — Fièvre aphteuse. — A Vienne, de nombreuses personnes sont atteintes de fièvre aphteuse. L'infection s'est probablement répandue par l'emploi de lait non bouilli.

Chine. — La famine. — La famine sévit dans le Ngang-Wey septentrional. Plus de 300.000 habitants souffrent de la faim.

Afrique. — Une surprise. — On annonce d'Oujda qu'une reconnaissance de Taourit partie pour effectuer une tournée de police a été attaquée par les indigènes. La colonne

se dirigeait dans la vallée de l'Ouedza et venait de s'engager dans un ravin très accidenté lorsqu'elle fut assaillie par un groupe de Beni-Chibet. Une compagnie du 1^{er} régiment étranger se déploya et ouvrit un feu nourri. Les ennemis se dispersèrent. Cet engagement coûta aux Français deux morts. Deux autres soldats sont blessés. Un lieutenant est légèrement blessé.

GRUYÈRE

La Gruyère

est expédiée gratuitement en décembre à tout nouvel abonné pour 1911.

On s'abonne au bureau du journal et dans les bureaux de poste.

Cercle des Arts et Métiers. — La soirée-choucroute de dimanche 4 décembre est assurée d'un beau succès, tant par les nombreuses inscriptions déjà reçues que par la composition de son programme. Afin que chacun trouve place, comme aussi pour faciliter la tâche du Comité, nous recommandons vivement aux personnes qui n'ont pas encore annoncé leur participation de s'inscrire au plus tôt auprès du concierge.

Un musée gruyérien. — Il y a longtemps que les personnes amies des souvenirs historiques de la Gruyère déploraient la dispersion à travers le monde d'une foule de choses anciennes, costumes, armes, monnaies, meubles et ouvrages variés formant le patrimoine historique du pays. Cette lacune va incessamment disparaître puisqu'on annonce la prochaine fondation d'un musée à Gruyères. Le cadre est fort bien choisi. De plus, la faune et la flore du district occuperont une large place dans le nouveau musée où se rouvriront aussi tous les objets qui présenteront un intérêt artistique ou archéologique.

À Broc. — La Société fédérale de gymnastique, section de Broc, organise pour les dimanches 4 et 11 décembre, deux représentations avec le concours de la fanfare locale. Le programme prévoit divers exercices libres aux engins, des travaux en section, des productions individuelles, une comédie et un vaudeville. Les amis de la gymnastique assisteront nombreux à ces séances.

La foire de St-Nicolas. — Nous sommes bien aises de pouvoir répéter une fois de plus une formule que

nous employons à l'occasion de chaque de nos foires, c'est que l'importance des foires de Bulle s'accroît toujours, qu'elles sont de plus en plus fréquentées par le public, par les marchands étrangers et que les affaires se font toujours grosses et nombreuses.

Le marché au bétail, auquel a été amené 236 têtes de gros bétail, a été fort animé, les ventes rapides et les prix élevés. On constate sur cette marchandise une hausse moyenne de cent francs par tête depuis les dernières foires de la St-Denis.

Or, si cette activité des affaires et ce renchérissement du bétail paraissent de prime abord réjouissants et favorables pour le pays, nous nous demandons s'il y a lieu d'être réellement satisfaits de cet état de choses. Sans doute, l'or afflue dans le pays, l'agriculteur réalise de beaux et immédiats profits et le commerce indigène bénéficie aussi de cette prospérité. Mais, quoique la chose semble paradoxale, nous regretterons peut-être bientôt l'exode de notre bétail. Ne se produira-t-il pas en ce moment chez nous un état de choses que l'on constate aussi dans certaines contrées agricoles de la France, c'est l'achat en masse du bétail par l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie où il y a disette de viande. Voici ce qui se passe tout près de nous :

« Tous les jours il passe, en gare de Modane, à destination de l'Italie ou de l'Autriche, 52 wagons de bestiaux de douze à quatorze têtes par wagon, ce qui fait 624 têtes par convoi. Depuis plus de 4 mois que cet exercice dure, il a donc été expédié plus de 74.000 vaches ou bœufs.

» Or s'étonnera, après cela, que la viande augmente (surtout le veau); que les cuirs augmentent; que le lait augmente.

» Dans toute notre région des deux Savoies et de l'Isère, qui était très riche en bestiaux, il ne reste plus rien. Pour reconstruire ce troupeau, il faudra de longues années, et en attendant tout sera cher. »

La situation est la même dans le nord, à Paris, par exemple, où les marchands allemands font des rafles considérables de bétail de boucherie, faisant hausser les prix de 25 à 30 fr. par tête. Qu'arrive-t-il ? La production du lait a baissé de 20 à 25 % et les prix du lait et de la viande ont haussé dans une forte proportion.

Sommes-nous menacés des mêmes conséquences graves de l'émigration de notre bétail ? On serait tenté de le croire, étant donné le prix actuel du beurre qui varie de fr. 3.40 à fr. 4 le kilo et la cherté du fromage. Hâtons-nous de dire cependant que chez nous le veau, jusqu'ici, est en baisse.

Pour revenir à notre foire de Bulle, ajoutons que nos divers marchés étaient bien fournis, jeudi. Il a été conduit sur place 46 moutons et chèvres, 287

appris l'honneur à l'enfant tout petit, lui disant que c'est le bien suprême à la conservation duquel il faudrait sacrifier la vie... Il avait cru faire de cette petite créature, qui grandissait sous ses yeux attendris, un être bon et droit, à l'âme généreuse, rempli de nobles ardeurs. Oui, il avait cru cela ! Et voilà que le frère, maintenant, n'était plus qu'un criminel abject et vulgaire... Oui, il avait voulu greffer dans ce jeune cœur un peu de son propre cœur, et voilà qu'il en récoltait : la honte et le crime.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! murmura-t-il...

Le train venait de s'arrêter à Nogent. Il ne s'en apercevait pas.

— Monsieur de Soulaimes, dit un employé qui le connaissait, qui l'avait vu monter à Paris et s'étonnait de ne pas le voir descendre à Nogent, monsieur de Soulaimes, est-ce que vous allez plus loin ?

Il descendit lourdement.

Il n'avait pas conscience de ce qu'il faisait. Et ce fut sans qu'il songeât à rien, poussé seulement par l'instinct et par l'habitude, qu'il traversa Nogent et rentra à la fabrique.

Avant de monter chez lui, il se rendit dans les bureaux.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

28

La Fée Printemps

PAR
JULES MARY.

Urbain s'inclina devant cet homme... devant ce désespoir qui se cachait... devant cet honneur imaculé qui voulait, malgré tout, rester debout sous les tempêtes, inspirant, avec la pitié pour une grande infertile, le respect et l'admiration.

— Il faut donc me pardonner, dit le banquier gravement. J'avais cru...

Un fier et dououreux regard du marquis Parretta. Non seulement il fallait sauver l'honneur, malgré tout, mais le frère ne voulait même pas qu'un soupçon fût formulé contre son frère.

C'était déjà trop de ne pouvoir effacer la pensée de ce soupçon.

— Vous aviez cru, mon ami ? dit-il, la tête haute.

Alors Urbain dit seulement :

— Je me suis trompé, Michel ; certes, je me suis trompé. Excusez-moi.

Le marquis le salua, n'ayant pas la force d'ajouter une parole. Devant ce témoin — pourtant si discret — de l'infamie commise, il se sentait rougir. Il avait hâte de s'éloigner.

Il partit d'un pas raide et incertain. On eut dit qu'une paralysie avait brusquement envahi tous ses membres. Un enfant qui l'eût touché du bout de sa frêle main l'eût fait trébucher et tomber.

Il remonta ainsi jusqu'à la gare et reprit le train de Nogent.

Ces signatures, ah ! comme il les voyait, devant lui, menaçantes et terribles !... Elles criaient la honte de Laurent, sa chute à jamais irrémédiable !... Maintenant, comment l'aimera-t-il encore ? Hier, en dépit des fautes du passé, il avait de l'affection, — l'amour fraternel triomphant, — pour cet homme ; son inépuisable bonté avait eu la force de pardonner et, oubliant les erreurs anciennes, il avait ouvert les bras !... Mais aujourd'hui c'était fini !... Plus rien que la répugnance pour quelque chose de bas et de rampant dont on se détourne, dont on

fuit l'approche !... Et c'était cela qui lui faisait le plus de mal !...

La ruine prochaine, il n'y prenait pas garde !... Ces billets, il les paierait, dût-il faire argent de tout !...

Mais que c'était peu de chose, vraiment, à côté de la terrible torture qui brisait son cœur.

Le train l'emportait vers Nogent, et, seul, dans le compartiment de première où il était monté, il pleurait à chaudes larmes.

Ses souvenirs d'enfance, à cette heure si triste, lui revenaient en foule comme pour lui rendre plus amère sa douleur.

Il revoyait Laurent tout petit, alors que lui, Michel, de quinze ans plus âgé, était déjà grand et robuste. Il le revoyait faisant ses premiers pas, essayant son premier bâil, si doux, si joli, si aimé. Laurent l'adorait, ne voulait pas le quitter, sans cesse pendu à son bras, ou perché sur ses épaules et pleurant lorsqu'on voulait l'éloigner. C'était lui, Michel, aidé de la marquise, qui, en l'absence du père, mort, avait commencé l'éducation de cette jeune âme ; c'était lui qui avait formé cette jeune intelligence, réprimé ses premières colères ; c'était lui qui avait

appris l'honneur à l'enfant tout petit, lui disant que c'est le bien suprême à la conservation duquel il faudrait sacrifier la vie... Il avait cru faire de cette petite créature, qui grandissait sous ses yeux attendris, un être bon et droit, à l'âme généreuse, rempli de nobles ardeurs. Oui, il avait cru cela ! Et voilà que le frère, maintenant, n'était plus qu'un criminel abject et vulgaire... Oui, il avait voulu greffer dans ce jeune cœur un peu de son propre cœur, et voilà qu'il en récoltait : la honte et le crime.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! murmura-t-il...

Le train venait de s'arrêter à Nogent. Il ne s'en apercevait pas.

— Monsieur de Soulaimes, dit un employé qui le connaissait, qui l'avait vu monter à Paris et s'étonnait de ne pas le voir descendre à Nogent, monsieur de Soulaimes, est-ce que vous allez plus loin ?

Il descendit lourdement.

Il n'avait pas conscience de ce qu'il faisait.

Et ce fut sans qu'il songeât à rien, poussé seulement par l'instinct et par l'habitude,

qu'il traversa Nogent et rentra à la fabrique.

Avant de monter chez lui, il se rendit dans les bureaux.

LA GRUYÈRE

nous employons à l'occasion de chacune de nos foires, c'est que l'importance des foires de Bulle s'accroît toujours, qu'elles sont de plus en plus fréquentées par le public, par les marchands étrangers et que les affaires se font toujours grosses et nombreuses.

Le marché au bétail, auquel a été amené 236 têtes de gros bétail, a été fort animé, les ventes rapides et les prix élevés. On constate sur cette marchandise une hausse moyenne de cent francs par tête depuis les dernières foires de la St-Denis.

Or, si cette activité des affaires et ce renchérissement du bétail paraissent de prime abord réjouissants et favorables pour le pays, nous nous demandons s'il y a lieu d'être réellement satisfaits de cet état de choses. Sans doute, l'or afflue dans le pays, l'agriculteur réalise de beaux et immédiats profits et le commerce indigène bénéficie aussi de cette prospérité. Mais, quoique la chose semble paradoxale, nous regretterons peut-être bientôt l'exode de notre bétail. Ne se produirait-il pas en ce moment chez nous un état de choses que l'on constate aussi dans certaines contrées agricoles de la France, c'est l'achat en masse du bétail par l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie où il y a disette de viande. Voici ce qui se passe tout près de nous :

« Tous les jours il passe, en gare de Morez, à destination de l'Italie ou de l'Autriche, 52 wagons de bestiaux de douze à quatorze têtes par wagon, ce qui fait 624 têtes par convoi. Depuis plus de 4 mois que cet exercice dure, il a donc été expédié plus de 4,000 vaches ou bœufs. »

On s'étonnera, après cela, que la viande augmente (surtout le veau); que les cuirs augmentent; que le lait augmente. »

» Dans toute notre région des deux Savoies et de l'Isère, qui était très riche en bestiaux, il ne reste plus rien. Pour reconstituer ce troupeau, il faudra de longues années, et attendant tout sera cher. »

La situation est la même dans le Nord, à Paris, par exemple, où les marchands allemands font des rafales considérables de bétail de boucherie, faisant hauser les prix de 25 à 30 fr. par tête. Qu'arrive-t-il ? La production de lait a baissé de 20 à 25 % et les prix du lait et de la viande ont haussé dans une forte proportion.

Sommes-nous menacés des mêmes conséquences graves de l'émigration de notre bétail ? On serait tenté de le croire, étant donné le prix actuel du lait qui varie de fr. 3.40 à fr. 4 le litre et la cherté du fromage. Hâtons-nous de dire cependant que chez nous le veau, jusqu'ici, est en baisse.

Pour revenir à notre foire de Bulle, j'oublions que nos divers marchés étaient bien fournis, jeudi. Il a été conduit sur place 46 moutons et chèvres, 287

opris l'honneur à l'enfant tout petit, lui vantant que c'est le bien suprême à la conservation duquel il faudrait sacrifier la vie... Il avait cru faire de cette petite créature, qui bandissait sous ses yeux attendris, un être bon et droit, à l'âme généreuse, emplie de nobles ardeurs. Oui, il avait cru cela ! Et voilà que le frère, maintenant, n'était plus qu'un criminel abject et vulgaire... Oui, il avait voulu greffer dans ce jeune cœur un peu de son propre cœur, et voilà qu'il en coltait : la honte et le crime.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! murmura-t-il... Le train venait de s'arrêter à Nogent. Il s'en apercevait pas.

Monsieur de Soulaines, dit un employé qui le connaissait, qui l'avait vu monter à Paris et s'étonnait de ne pas le voir descendre à Nogent, monsieur de Soulaines, que vous allez plus loin ? Il descendit lourdement.

Il n'avait pas conscience de ce qu'il faisait, ce fut sans qu'il songeât à rien, poussé seulement par l'instinct et par l'habitude, il traversa Nogent et rentra à la fabrique.

Avant de monter chez lui, il se rendit dans les bureaux.

porcs et 41 veaux. Les porcs gras ont trouvé acquéreurs aux prix de fr. 1.35 à fr. 1.42 le kilo, poids vivant.

Les veufs sont légèrement en baisse, mais chers quand même, puisqu'ils se vendent de 12 à 15 centimes pièce.

Comme c'était la foire de St-Nicolas, nous pensons que le commerce local et surtout les marchands de jouets auront fait bonne recette, pour la joie des enfants, petits et grands.

L'inquisition. — Vraiment nos conservateurs font amende honorable à Chalamala. L'ayant boycotté au théâtre, ils se rattrapent en assurant le placement de son almanach. La bonne presse a déjà fait à cet ouvrage une réclame que nous taxons de tapageuse et surfaite, mais voici qui est mieux : on nous raconte que certains fonctionnaires gouvernementaux, en uniforme encore, sont occupés à faire dans les villages la statistique des almanachs vendus ; ils s'enquièrent des noms des vendeurs, des acheteurs, tout cela pour faciliter le placement de la deuxième édition, nous dit-on !

Tudieu, quel beau zèle... Chalamala le leur rendra.

Artilleurs de la Gruyère. — Le Comité des Artilleurs de la Gruyère avise ses membres que la fête de la Ste-Barbe se fera dans la Gruyère, prochainement.

(*Communiqué*).

Comment soulager

et guérir les Rhumatismes, Lumbaros, Maux de reins, Sciatiques, Douleurs et Catarrhes de poitrine ?

En appliquant un Emplâtre américain **Rocco** avec sa doubleur de flanelle.

Exiger le nom de **Rocco**.

Dans les pharmacies à fr. 1.25.

Efficaces dans tous les cas !



Seulement véritables avec cette marque déposée.

Vos Pilules Suisses du Pharmacien « Rich. Brandt » m'ont pleinement convaincu de leur sérieuse valeur comme purgatif dans tous les cas ; elles ont sur tous les autres remèdes de ce genre l'avantage de n'exercer aucun effet désagréable en tant qu'elles sont prises à dose normale, et je me fais un plaisir de le certifier ici.

Dr Fr. Barcal,
Médecin de district et Ch. de Fer,
à Wildenschwert, Bohème.

La boîte avec étiquette, Croix blanche sur fond rouge portant l'inscription « Richard Brandt », au prix de fr. 1.25 dans les pharmacies.

A droite et à gauche de l'habitation du marquis s'avancent deux pavillons n'ayant qu'un rez-de-chaussée et dans lesquels étaient installés les bureaux et la caisse.

Entre ces pavillons, qui ouvraient également sur l'intérieur et sur l'extérieur, étaient de vastes pelouses et de très belles charmilles qui se continuaient jusqu'aux terrasses du jardin. Celui-ci descendait en amphithéâtre vers la Marne.

De l'autre côté de la rue c'était la fabrique, disposition très commode qui permettait au marquis de surveiller constamment les travaux, alors même qu'il était chez lui, et d'être sans cesse sur le qui-vive, pour tous les besoins du service.

Cinq ou six employés travaillaient dans le pavillon de gauche où se trouvait la caisse. Celle-ci occupait un cabinet séparé des bureaux par une cloison, et le guichet ouvrait sur le vestibule.

L'autre pavillon servait aux dessinateurs et à Michel lui-même.

Quand Michel entra, les employés, qui ne l'avaient pas encore vu de la journée, le suivirent.

A leur grande surprise, il n'y prit pas garde.

Mises d'immeubles.

Le samedi 10 décembre prochain, il sera exposé à vendre, en mises publiques, les immeubles possédés par **Dey Alexis**, à Marsens, au lieu dit en « Chamufens », d'une contenance d'environ 12 poses.

Les mises auront lieu à l'Auberge du dit lieu, chambre réservée, à 2 heures après midi.

A VENDRE

Le soussigné offre à vendre, de gré à gré, un bâtiment comprenant scierie, une forge, atelier et machine à battre.

Favorables conditions.

Amédée Gremaud,
à Riaz.

A vendre une belle truie
portante de 14 semaines, chez Mme Vve Torche, à La Tour.

Perdu

entre Montbovon et Château-d'Oex une couverture de cheval. S'adresser à M. Blain, légumes, Bulle.

1901

Bois à vendre

A vendre environ 40 m³ de beau bois propre à carrioles, sur pied.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

On cherche à placer

2 jeunes filles

pour tout faire dans un ménage.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

A vendre

à Riaz une propriété de 4 poses, à Marsens une maison avec grange, écurie, 2 poses de terre, à demi-heure de Bulle un domaine de 25 poses environ, à Bulle une maison avec grange, écurie, verger.

S'adresser à Ernest Genoud, tous les jeudis à l'Hôtel de l'Union, Bulle.

CASSÉE-CONCERT

Café-Brasserie

la Viennoise, Bulle

Dimanche 4 décembre.

BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale.

L. Andrey-Sottas.

Un officier

désire acheter l'Annuaire militaire du canton de Fribourg des années 1877 et 1884 inclusivement.

S'adresser sous H5238F à Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

Nœuds articulaires.

Douleurs intestinales.

Les douleurs rhumatismales et les nœuds articulaires dans le dos, les pieds et les mains ont disparu grâce aux excellents remèdes et au traitement par correspondance de l'**Institut Médical et de Médecine Naturelle de Niederurnen**. Je suis également des douleurs intestinales avec maux de tête et frissons.

Marie Krebs, Berne 20 mars 1906.

Signature légalisée : R. Wildi, notaire.

Que celui qui veut savoir de quel mal il est atteint et être guéri, envoie son urine ou la description de sa maladie à l'**Institut Médical et de Médecine Naturelle de Niederurnen**, (Suisse), H.-J. Schumacher, Médecin et Pharmacien diplômé. Brochure gratis sur demande.

Magasin à louer

au centre de la ville. L'Agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, indiquera.

1903

Et l'un d'eux murmura :

— Le patron a quelque chose...

Tout de suite le marquis s'enferma avec le caissier. C'était un vieux bonhomme nommé Jactel, ancien soldat, très régulier, d'une ponctualité exemplaire. Près de lui travaillait un employé à figure pâle, distinguée, aux yeux un peu bleus par la fatigue, ancien sous-officier de l'escadron de M. de Soulaines, et qui s'appelait Mirador. Garçon d'une fidélité éprouvée, d'une grande intelligence et qui adorait le marquis.

(A suivre).

Avis aux ménagères.

Dès le 1^{er} décembre 1910, au dépôt général des Eaux d'Henniez, près des Halles, à Bulle, ouverture d'un nouveau magasin de produits laitiers et d'alimentation.

Fromages, pâtes molles, beurre de table et de cuisine, graisses comestibles, conserves, etc.

Téléphone.

Louis Pugin, négt.

Jeudi 8 décembre

Cassée

à l'auberge du Bry.

Invitation cordiale.

Chappuis, aub.

L'honorable public de la campagne et de la ville est avisé que

l'Hôtel de la Gare

Grandvillard-Villars-sous-Mont est desservi dès ce jour par les soussignés.

Vins vaudois de première qualité.

Chambres chauffables

pour voyageurs.

Restauration à toute heure.

Fondues.

Se recommandent,
1903

M. CURRAT-GOBET

Vente de bois.

Mardi 6 décembre 1910, la commune de Morlon vendra en mises publiques et par lots, dans ses forêts de Bouleyres et Devin, environ 250 m³ de beau bois de sciage et construction, 15 tas de rondins et 40 tas de nœuds.

Rendez-vous à 9 h. du matin à la mairie des Oies.

Morlon, le 24 novembre 1910.

Par ordre :

Le Secrétariat communal.

Mises juridiques.

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra en mises, à tout prix, Grand'rue, à Bulle, le mercredi 7 décembre, dès 10 heures du matin, une grande quantité de cigarettes fines et ordinaires, tabac, cigarettes, cartes postales, ainsi qu'un potager, un canapé et une couleuse.

La vente au détail se fera jusqu'à 2 heures. Le solde sera misé en bloc.

Bulle, 2 décembre 1910.

L'Office des Poursuites.

MISES DE FAGOTS

Lundi 5 décembre 1910, la commune de Vuadens exposera en vente, par voie de mises publiques, 1000 fagots bois d'éclaircie.

Pour prendre connaissance des lots, le forestier se trouvera le même jour, à 1 heure de l'après-midi, au chalet des Portes « Genoud ».

La mise aura lieu après avoir vu les lots, à l'auberge de la Maison de Ville.

Vuadens, le 28 novembre 1910.

Le Secrétariat communal.

Dimanche 4 décembre

CASSÉE-CONCERT

à la Croix-Blanche

vuadens

Invitation cordiale.



BETAIL GRAS

en peu de temps par la célèbre

Poudre à engraisser „Bauernglück”

à fr. 1 le paquet dans les magasins ou directement chez le fabricant Beck-Keller, à Kriens - Lucerne. — A partir de 2 paquets, franco remb. Certificats en masse.

En vente chez :

Mme Veuve Treyvaud, Bulle; MM. Pochon frères, La Tour; M. Aug. Savary, à Sales; M. Overney-Buchs, à Charmey; M. Pierre Andrey, à Cerniat; M. Jaquet, à Gruyères; M. Grivel, à Vaulruz; M. L. Murith, à Epagny; M. Pasquier Pac., au Pâquier.

A l'ancien magasin A. Burgisser, ci-devant „A la Civette“.

A l'occasion des fêtes de Noël et Nouvel-An, on trouvera, dès ce jour, un grand choix d'articles pour fumeurs, à très bas prix, tels que : Cigares et Cigarettes en boîtes, dep. 0.50 fr., pipes, porte-cigares et blagues à tabac.

Porte-monnaie, Cartes à jouer, Cartes postales.
Grand'rue 43, à côté de la Pharmacie Barras.
C. BULLIARD.

1899

HUG & Cie, Bâle

Musique et instruments.

Maison de confiance fondée en 1807.

Dépôt à Bulle :

Représentant : M. Léon Charrière.

PIANOS

HARMONIUMS

Représentants des meilleures marques suisses :

Burger et Jacobi — Rordorf.

Pianos électriques.

Reproduction de musique artistique.

Derniers perfectionnements convenant particulièrement pour Cafés, Restaurants, Hôtels.

Conditions de paiements avantageuses.

— Garantie. —

BOULANGERIE ET CAFÉ

A vendre à Lausanne, pour cause de santé, ensemble ou séparément, 2 immeubles, l'un ayant boulangerie, l'autre un café. Ces bâtiments sont situés à la croisée de plusieurs rues populaires, sont bien achalandés, et dans un excellent état d'entretien. Toutes installations sont faites. Très peu de réparations en perspective. Plusieurs appartements, tous loués. Très bon rapport. Prix avantageux. Ecrire sous Z 15599 L à Haasenstein et Vogler, Lausanne.

Le Café-Restaurant des ARCADES

A FRIBOURG

est desservi dès maintenant par les soussignés, qui s'efforceront de satisfaire l'ancienne clientèle et l'honorables public par un service soigné.

Vins Vaudois et Valaisans de première qualité. — Fondues.

Famille Léon GENOUD, employé aux C. F. F. retraité.

TIRAGE 29 DÉCEMBRE 1910

Loterie du Casino-Théâtre de la ville de Fribourg

1^{er} lot : 50.000 Francs

Le billet : 1 franc.

Conditions générales de vente.

1 billet	1 fr.	14 billets	10 fr.
3 billets	2 fr. 70	30 billets	20 fr.
6 billets	5 fr.	60 billets	30 fr.

Ecrire : Bureau de la loterie du Casino-Théâtre, Fribourg, rue du Tir, 86.

TIRAGE 29 DÉCEMBRE 1910

A TITRE
gratuit franco.

DEMANDEZ

le Prix-courant illustré
du Jeu le plus instructif
pour garçons et adultes

La Boîte de construction en pierres

Richter Marque Ancre

chez F.-Ad. Richter et Co., Olten.

Location de domaine

Le Crédit Gruyérien, à Bulle, met en location pour 1911 son domaine de La Praz, à La Tour-de-Trême, anciennement propriété de M. Paul Castella, d'une contenance de 14 poses de bon terrain, dont 10 1/2 en un seul mas; beau verger et jardin potager, eau intarissable. Grange et écuries en bon état; appartement confortable au grand bâtiment d'habitation. Situation favorable pour commerce de bétail.

Adresser les offres par écrit au Crédit Gruyérien, à Bulle, jusqu'au 10 décembre 1910.

REPRÉSENTATIONS

données par la

Société fédérale de gymnastique Section de Broc

avec le bienveillant concours de la

MUSIQUE « LA LYRE » DE BROC

Dimanches 4 et 11 Décembre 1910

dans la grande salle de l'Hôtel de la Grue.

Bureau : 7 1/2 heures. — Rideau : 8 heures.

Dans votre intérêt

Demandez le catalogue illustré de la

Maison d'expédition de Chaussures

Th. Sottas-Thalmann, Bulle.

Chaussiers forts pour ouvriers	N° 40 - 47	Fr. 7.80
Bottines du dimanche pour messieurs	»	» 8.80
» fortes, ferrées, pour dames avec bouts	»	» 9.50
» du dimanche, » hautes garnies	N° 36 42	» 8.80
» pour fillettes et garçons,	N° 30-35 depuis fr. 5.20	» 7.20
»	» 26-29	» fr. 4.20

Maison de confiance.
Réparations.

Machines à coudre.

Marques Pfaff, Véritas, Adler, Haid et Neu, à navette centrale, vibrante ou tubulaire. Dernière nouveauté à pieds et à mains. Garanties et facilités pour échanges, réparations et accessoires, huiles, aiguilles, etc.

Jos. Gremaud, mécanicien Bulle.

Banque Populaire Suisse

Capital et Réserves : Fr. 60 millions.

Nous recevons toujours des fonds sur

Carnets d'épargne

productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait.

Dépôts à partir de 50 centimes.

Taux actuel 4 % jusqu'à Fr. 5000.—. Livrets gratis.

Sur demande, nous délivrons des

Coffrets d'épargne

gratuitement à toute personne possédant déjà ou se rendant acquéreur d'un carnet d'épargne avec un dépôt minimum de Fr. 3.—.



Nombre des déposants au 31 octobre 1910 : 8061.

Montant total des dépôts : Fr. 7,454,757.88.

Banque Populaire Suisse, Fribourg

et ses agences à Bulle, Estavayer, Domdidier, Morat, Romont et Villargiroud.

